

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1930-1931)
Heft: 1

Artikel: Demole, Henri
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-623215>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SCHWEIZER KUNST ART SUISSE – ARTE SVIZZERA

OFFIZIELLES ORGAN DER
GESELLSCHAFT SCHWEI-
ZERISCHER MALER, BILD-
HAUER UND ARCHITEKTEN

ORGANE OFFICIEL DE
LA SOCIÉTÉ DES PEIN-
TRES, SCULPTEURS ET
ARCHITECTES SUISSES

REDAKTION: A. SCHUHMACHER, SPIELWEG 7, ZÜRICH 6
VERLAG: BUCHDRUCKEREI H. TSCHUDY & CO. IN ST. GALLEN
ANNONCEN - ANNAHME: ORELL FÜSSLI-ANNONCEN IN ZÜRICH

ST. GALLEN
ST. GALL

No. **1**

JÄHRLICH 10 HEFTE
10 CAHIERS PAR AN

No. **1**

JUNI 1930
JUIN 1930

Henri Demole.

Nous puissions, avec l'autorisation de l'auteur M. Edm. Bille, peintre à Sierre, dans un article paru dans l'„Oeuvre” quelques passages essentiels sur la vie de notre regretté collègue Henri Demole, peintre émailleur, décédé le 25 janvier 1930 à Genève:

Demole, alors âgé de seize ans, vivait entouré de travail et de tendresse, près du Grand-Saconnex, dans un milieu très simple, entre une mère attentive (dont il était l'image), sensible et de santé précaire, et un brave artisan, son aïeul, qu'il s'est plu à peindre bien souvent à son „établi” d'horloger. Le jeune artiste ne se contentait point d'être un élève extraordinairement appliqué; il apportait encore à l'ateliers le fruit de ses veilles et de ses jours libres: quelques paysages de la campagne genevoise, mais surtout de nombreuses études au pastel faites d'après ses modèles familiers. Il y en avait d'excellentes, et nous les admirions sans réserves. Car nous aimions ce camarade, quoiqu'il fût le premier

parmi nous. Et sa supériorité, que nous sentions évidente, ne nous portait point ombrage.

Nous savions qu'il ferait son chemin et nous avons vu juste. L'homme a tenu, au delà, les promesses de l'enfant. Henri Demole était un artiste-né. Cet émailleur, aujourd'hui célèbre, eût pu tout aussi bien devenir un grand peintre ou un statuaire de renom. Aux leçons d'une vie qui lui fut peu clémente, à ses débuts du moins, il ne tarda pas à apprendre que les dons ne sont rien sans travail opiniâtre, et que le talent, si grand soit-il, non soumis à un entraînement intensif, court risque de s'atrophier, comme un muscle qui ne ferait pas d'exercices.

Demole, physiquement faible, mais doué plus qu'aucun autre, courba dès l'âge tendre son beau front volontaire sous cette implacable vérité. Il lui fit, sans regret, le sacrifice de sa jeunesse; plus tard le don même de sa vie. Et toute sa vie le montre penché sur l'œuvre à accomplir, qui lui prit tout

son temps, et ses forces. C'est le secret de sa réussite.

Il a porté son art à un niveau, qu'on n'avait, chez nous, guère atteint avant lui. Un art bien de Genève: celui de la peinture sur émail; comme tous les arts du feu, compliqué, onéreux, déconcertant, semé d'écueils et de désillusions. Et encore un art gâché par des ouvriers sans talent, dénués d'invention, besognant sur des pièces de bazar; un art – à peu d'exceptions près – tombé, déchu, sombré dans le mercantilisme, ayant partie liée, presque exclusivement, avec le décor banal de la boîte de montre.

Henri Demole qui avait déjà derrière lui un certain apprentissage d'émailleur, mesure d'emblée, d'un œil sûr, toutes les ressources de cet art somptueux. Il fallait rompre avec la routine et sortir l'émail des voies où il s'enlisait. L'artiste et l'homme cultivé vinrent ici en aide au rénovateur. Il avait vu les émaux de Limoges, ceux des XV^e et XVI^e siècles; deviné le secret de leur magnificence. Entre deux commandes (qu'il fallait bien exécuter pour vivre) on le voyait devant son four, poussant les recherches, essayant des „fondants” nouveaux, ne reculant devant aucun frais, devant aucune fatigue, tour à tour créant, détruisant, recommençant, avec une patience inlassable, et une foi d'apôtre. Sans doute, dans les heures de découragement, songeait-il au „Paysan de Saintonge”, à ce héros des Arts du feu, à Bernard Palissy, céramiste, écrivain et savant, et peut-être avait-il dans ses veillées inquiètes trouvé quel-

que reconfort à la lecture de la *Récepte véritable*, où le grand pionnier huguenot, martyr et vainqueur, décrit toutes les phases de sa tumultueuse existence.

Où Demole, frêle artiste, trouvait-il les forces nécessaires pour mener de front des labeurs ingrats, aussi divers, et souvent écrasants? Que de fois, à cette époque, féconde et dure, ne l'avons nous pas surpris – tel un saint dans sa cellule – heureux d'une réussite imprévue, ou déçu devant une recherche avortée; jamais vaincu, prêt à croiser le fer à nouveau dans cette lutte incessante de l'artisan volontaire contre une matière rebelle, contre le feu son allié ou son pire ennemi.

Mais Henri Demole était de la race de ces beaux chercheurs de la Renaissance, et il tenait d'eux cette audace intelligente et raisonnée, sans laquelle les recherches restent vaines, et tous les efforts inutiles. A leur école il retrouva le secret d'un art dévoyé, et, avec ses propres moyens et dans un esprit tout moderne (car il n'était pas homme à vivre sur le fond des autres), forgea peu à peu un magnifique anneau genevois à la chaîne brisée (dès le XVII^e siècle) de la belle tradition limousine.

On peut mesurer à ceci la perte que fait Genève, et aussi l'École des Arts décoratifs, où Demole enseignait avec tant de bonheur et qui aura peine à le remplacer. Puisse le Musée d'Art et d'Histoire réserver à l'œuvre de ce beau peintre-artisan la place qu'il mérite; où l'art de l'émail suisse viendrait se retremper et se renouveler.